

## Repenser le développement



Les initiatives de développement du Gouvernement n'ont pas réussi à faire diminuer la pauvreté ni à diversifier une économie basée sur l'industrie pétrolière qui utilise un modèle d'extraction non durable. Ce modèle a conduit à une grave détérioration de l'environnement à savoir une tendance alarmante à la désertification et à l'érosion. Le Gouvernement doit revoir ses stratégies et adopter des politiques de planification à long terme qui soient respectueuses de l'environnement et qui s'appuient sur des sources d'énergie renouvelables ainsi que sur une gestion environnementale adaptée. Il faudrait donner du pouvoir aux pauvres et les autoriser à prendre part à la gestion de l'environnement et des ressources naturelles.

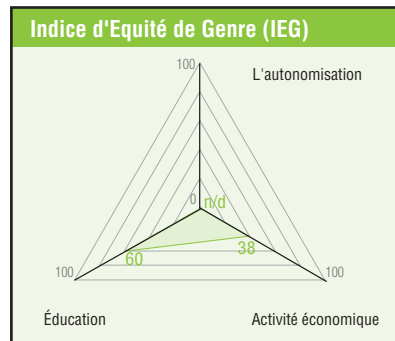
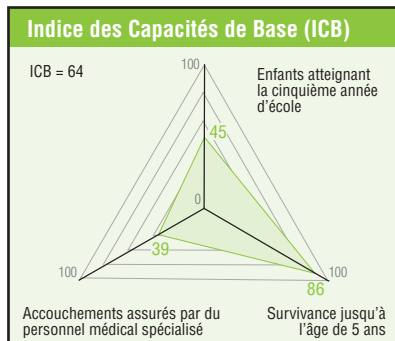
Social Watch Nigeria  
Ray Onyegu

Bien que le pays dispose d'abondantes ressources naturelles comme la bauxite, l'or, l'étain, le charbon, le pétrole et les forêts et qu'il génère des revenus importants du secteur pétrolier, il est encore peu développé. L'Indice de Développement Humain 2010 place le Nigeria parmi les pays ayant le plus faible développement humain, avec un score à 0,423 ce qui le place à la 142<sup>ème</sup> place sur 169 pays<sup>1</sup>. La situation s'est empirée suite aux efforts ne s'inscrivant pas dans une démarche de durabilité au cours de la dernière décennie.

Entre 2003 et 2007, le Gouvernement a tenté de mettre en place un programme intitulé Stratégie nationale de développement et d'autonomisation de l'économie (NEEDS, pour son sigle en anglais), conçu pour élever le niveau de vie par une série de réformes englobant la libéralisation et la privatisation des biens de l'État<sup>2</sup>. Le Gouvernement a estimé que le NEEDS créerait 7 millions de nouveaux emplois, diversifierait l'économie, stimulerait les exportations non énergétiques et améliorerait la productivité agricole. Néanmoins, en 2010, soit trois ans après sa mise en place, 92 % de la population vivait encore avec moins de 2 USD par jour alors que près de 70 % survivait avec moins d'1 USD par jour<sup>3</sup>.

Le développement stagnant du Nigeria est attribué à différents facteurs dont les politiques macroéconomiques inadaptées, la faible croissance économique, les effets négatifs de la mondialisation et les faibles rémunérations dans le secteur informel, les défaillances du marché du travail qui limitent la croissance de l'emploi et conduisent au chômage, une croissance démographique élevée, le faible développement des ressources humaines, l'augmentation des délits et de la violence et la dégradation de l'environnement liée non seulement au changement climatique mais aussi à l'activité humaine.

Cette situation s'aggrave encore davantage du fait du modèle de développement de l'extraction qui



met en place le Gouvernement. C'est pourquoi, malgré le fait que les indicateurs récents aient montré un progrès économique avéré (le PIB est passé de 5,6 % en 2010 à 6,8 % en 2011)<sup>4</sup>, le pays continue à être très dépendant de l'industrie des hydrocarbures<sup>5</sup>, des ressources non renouvelables et donc inadaptées au développement durable. Le défi le plus important que doit relever le pays est la pauvreté, celle-ci est liée aux problèmes environnementaux du pays, causés en grande partie par les pratiques d'extraction : désertification, inondations, dégradation de l'environnement et perte de la biodiversité.

### Désertification

Tous les ans, presque 350.000 hectares de terres cultivables sont perdues face à l'avancée du désert<sup>6</sup>. Les causes naturelles sont, entre autres, le mauvais état physique des sols, la végétation et la topographie ainsi que des terres de plus en plus sèches et une variabilité climatique extrême qui est en partie inhérente à la région comme le prouvent les sécheresses périodiques. On assiste également à une surexploitation par l'homme, trop de pâturage, la déforestation et une mauvaise irrigation, tous liés à des facteurs comme la croissance démographique, les migrations et les conditions socioéconomiques de pénurie dans lesquelles vit la population<sup>7</sup>.

La demande en bois pour l'habitat, le combustible, l'industrie de la pêche et autres usages ainsi que l'élimination des arbres, arbustes, plantes herbacées et de la couverture herbacée accélèrent la dégradation du sol et sa désertification. Les bergers coupent aussi du feuillage pour nourrir leurs animaux et utilisent les branches pour construire des enclos. Parmi les autres raisons de la désertification croissante du Nigeria on trouve les incendies d'arbustes par les villageois pour créer de nouvelles terres cultivables, les incendies provoqués par les chasseurs pour débusquer des animaux, les feux allumés par les éleveurs pour supprimer les pâturages secs et stimuler la croissance de bourgeons ainsi que la culture dans des zones écartées lorsque les périodes de pluie sont supérieures à la normale.

L'utilisation intensive des écosystèmes fragiles et marginaux a conduit à la dégradation progressive des terres agricoles marginales même lors des années où les précipitations sont dans la norme<sup>8</sup>. L'apport en eau, insuffisant dans la majeure partie du Nigeria, en raison des sécheresses, a conduit à une plus forte pollution des sources en eau restantes et entraîne une augmentation des maladies qui se transmettent par l'eau comme le typhus, l'hépatite infectieuse et le choléra. On craint que les dommages causés par la sécheresse et la pression exercée par la population n'aient déjà causé la perte génétique d'un grand nombre d'espèces végétales<sup>9</sup>.

1 UNDP, *Rapport sur le développement humain 2010: The Real Wealth of Nations*, (New York : 2010), <hdr.undp.org/es/reports/global/hdr2010/>

2 Bibliothèque du Congrès – Federal Research Division, *Country Profile : Nigeria*, (2008), p.11, <lcweb2.loc.gov/frd/cs/profiles/Nigeria.pdf>.

3 AllAfrica.com, *UNESCO on Poverty in Nigeria*, (27 janvier 2010), <allafrica.com/stories/201001280540.html>.

4 IndexMundi, *Nigeria GDP – real growth rate*, <www.indexmundi.com/nigeria/gdp\_real\_growth\_rate.html>.

5 EconomyWatch, *Nigeria economy*, <www.economywatch.com/world\_economy/nigeria/>.

6 N. Medugu, "Nigeria: combating desertification and drought", *AllAfrica.com*, (2 juin 2009), <allafrica.com/stories/200906030289.html>.

7 Ibid.

8 Desertification, *Desertification in Nigeria*, (9 mars 2007), <desertification.wordpress.com/2007/03/30/desertification-in-nigeria-african-agriculture>.

9 Gouvernement du Nigeria, *Country Profile: Implementation of Agenda 21*, présentée devant la Commission de l'ONU sur le Développement Durable, (New York : avril 1997), <www.un.org/esa/earthsummit/nigeriac.htm>.

## Inondations

Plus le Nigeria subit des épisodes de sécheresse généralisée, plus il devient particulièrement vulnérable aux inondations. Ce phénomène adopte trois formes : côtières, fluviales et urbaines. Les premières se produisent sur la bande située au niveau de la mer dans la mangrove et sur les barrages d'eau douce à proximité du littoral, comprenant le débordement de la plage Lagos Bar sur l'océan Atlantique<sup>10</sup>. Les inondations fluviales se produisent périodiquement dans les plaines inondables des cours d'eau les plus importants et, dans le delta du Niger, on assiste également à des crues soudaines et courtes sur les cours d'eau moins importants pendant la saison des pluies. Les inondations urbaines surviennent dans les villes situées sur les terrains plats ou bas, en particulier là où la prévention n'a pas été suffisante en ce qui concerne le drainage des eaux de surface ou encore là où les égouts sont obstrués par les déchets municipaux. Les fortes précipitations imprévues et autres manifestations climatiques extrêmes sont quelques-uns des risques du changement climatique dû au réchauffement, le pays est donc plus vulnérable face aux catastrophes naturelles.

En 2010, les graves inondations ont entraîné le déplacement de presque 2 millions de personnes dans le nord du pays<sup>11</sup>. De nombreux autres pays d'Afrique de l'Ouest – entre autres le Bénin, le Ghana et le Niger – ont également été concernés par la catastrophe qui s'est produite après une sécheresse d'envergure et une période de famine, cette situation a aussi concerné le Sahel (zone de transition entre le Sahara et l'Afrique centrale) et le bassin du fleuve Sénégal.

Les états du Nord, le Challawa et le Tija ont été les plus touchés par les inondations qui ont également contraint quelque 2 millions de personnes à se déplacer dans l'état de Jijawa. Le Gouverneur de Jijawa a invoqué le fait que les inondations avaient été causées par l'ouverture irresponsable des vannes des barrages de Challawa et Tija, sans en avoir informé les habitants de la région. Bien que le Gouvernement ait reconnu qu'un des barrages avait débordé, il a soutenu que ceci ne pouvait pas expliquer en totalité les inondations et il a plutôt accusé les pluies intenses d'être à l'origine du désastre<sup>12</sup>. Des cultures entières ont été perdues par ces inondations qui se sont produites juste avant la récolte alors même que les fermiers n'avaient plus le temps de replanter entraînant un risque aggravé de crise alimentaire et de famine.

## Dégradation de l'environnement et perte de la biodiversité

Les pratiques agricoles inadaptées ainsi que la destruction des bassins hydriques et la suppression de la végétation des berges et autres espaces critiques

ont généré un dépôt de sédiments sur les lits des cours d'eau et la perte de plusieurs cours d'eau. L'utilisation non contrôlée de l'agrochimie et les problèmes liés à la présence de produits chimiques dans le sol en zones humides et l'encroûtement du sol en climat aride ont contribué à la destruction de vastes surfaces agricoles. En outre la prospection pétrolière – avec les problèmes de pollution qui en découlent, comme les déversements, les éclatements de puits de pétrole, les décharges par explosions et l'élimination inadaptée des boues de forage – a entraîné des problèmes comme des dégâts sur la faune marine, la modification de l'écosystème avec la disparition d'espèces et un retard dans l'apparition d'une flore et d'une faune nouvelle, une diminution des ressources pour la pêche et la perte de la valeur esthétique des plages naturelles en raison des taches de pétrole<sup>13</sup>.

La faune du Nigeria est en rapide diminution en raison de la perte des habitats, d'une pression accrue des chasseurs légaux et des braconniers et des incendies volontaires en brousse. Le guépard, l'hippopotame pygmée, la girafe et le rhinocéros noir ont disparu du pays. Les incendies de brousse menacent le développement des arbres et de la faune et diminue la diversité écologique. L'extraction de graviers destinés à la construction aggrave le problème de l'érosion et des ruissellements de surface alors que le déversement de particules des sites de construction polluée et un envasement. Les zones désignées sont en cours de transformation en ceintures vertes et aires de loisirs sur les emplacements des chantiers<sup>14</sup>.

## Pollution et déchets industriels<sup>15</sup>

Le Nigeria compte 5000 établissements industriels déclarés et quelque 10 000 industries à petite échelle qui agissent illégalement dans des zones résidentielles. Dans des sites comme Kano, Kaduna et Lagos, on déverse des effluents chargés en métaux lourds, chauds et colorés – émanant en particulier de l'industrie du textile, de la peinture et des tanneries – directement dans les déversoirs ouverts et les canalisations d'eau, représentant un danger pour les usagers de l'eau, et pour la flore et la faune en aval. Une autre pratique inquiétante se manifeste par certains établissements industriels qui enterraient les substances chimiques usagées ainsi que les déchets chimiques dangereux sur leur propre terrain, mettant en danger la qualité de l'eau des nappes phréatiques.

Les cheminées des industries émettent des gaz et des particules qui entraînent des problèmes respiratoires et cardiaques graves. Dans différentes régions de Lagos, Kano, Enugu et Port-Harcourt les nuages industriels peuvent dissimuler le soleil pen-

dant plusieurs heures. L'inversion thermique avec sa brume consécutive et une réduction de la visibilité à moins de 20 mètres est devenue une des caractéristiques quasi permanente de la zone médiane (Oko Baba) du Troisième Pont de Lagos où les scieries brûlent de la sciure et des copeaux.

On rencontre un phénomène similaire au niveau du péage d'Oregon sur l'autoroute Lagos-Ibadan, où la fumée des décharges voisines pollue l'air produisant une odeur nauséabonde. Les montagnes de déchets en provenance des villes sont répandues dans différents quartiers des villes principales, bouchant les rues, ruelles et chemins. Ces décharges désagréables se caractérisent par :

- la présence de différents produits pétrochimiques non biodégradables à usage domestique comme des sacs en polyéthylène, des récipients plastiques, des emballages en polystyrène et des pneumatiques ;
- le déversement irresponsable d'huile de moteur en provenance d'ateliers de mécaniques, d'industries, de centrales électriques et de commerces directement dans les déversoirs et les eaux de surface, polluant ainsi les eaux de surface et les nappes phréatiques ;
- Les bâtiments publics et les résidences sont situés en zones inondables tout près des décharges non équipées d'un système de recyclage adapté. Il est fréquent que ces zones écologiquement sensibles soient transformées en terrains constructibles pour y bâtir des logements et bâtiments publics comme des marchés.

## Conclusion

Une gestion environnementale adaptée est essentielle pour le développement durable et, par conséquent pour la diminution de la pauvreté. La croissance économique actuelle du Nigeria durera peu en raison de sa forte dépendance à l'industrie des hydrocarbures mais aussi en raison de la non préservation de l'environnement et des ressources naturelles. Par le passé, les dégâts sur l'environnement et les ressources naturelles étaient dus à la déforestation, à des pâturages excessifs et à la pêche intensive. Les pauvres en milieu rural doivent vivre sur des terres fragiles et à proximité de sources d'eau fragiles qui requièrent une gestion particulière en raison de la dégradation croissante alors qu'en ville les pauvres sont exposés à des maladies liées à l'entassement, à des services de base inadaptés et à la vie dans un environnement pollué. Pour faire face au problème de la pauvreté, le Gouvernement devra conférer du pouvoir aux pauvres et les autoriser à prendre part à la gestion de l'environnement et des ressources naturelles. ■

10 A. Raufu, "Africa underwater: Nigeria's coastline is besieged by global warming", *The Environment Magazine*, (mars-avril 2002), <findarticles.com/p/articles/mi\_m1594/is\_2\_13/ai\_83667620/>.

11 BBC News Africa, *Northern Nigeria flooding displaces two million*, (24 septembre 2010), <www.bbc.co.uk/news/world-africa-11409167>.

12 TerraDaily, *Agency denies opened dams caused Nigeria floods*, (26 septembre 2010), <www.terradaily.com/reports/Agency\_denies\_opened\_dams\_caused\_Nigeria\_floods\_999.html>.

13 P. O. Bankole y A. Surajudeen, *Major environmental issues and the need for environmental statistics and indicators in Nigeria*, article présenté au nom de la délégation nigérienne lors de l'Atelier ECOWAS sur les Statistiques Environnementales. (Abuya : 19 au 23 mai 2008).

14 Gouvernement du Nigeria, op. cit.

15 Ibid.